

Utilisant l'infrastructure existante et les agents en place,
Paillole (Perrier), mettra en place une sécurité militaire clandestine « La SSM. »

Mise au point par Paul Paillole
sur la situation fin novembre 1942

Audio N° 006



Roger Marcel Lafont *pseudo Verneuil*

Une note du Commandant Paul Paillole en date du 22 novembre 1942, détermine les attributions de chacun.

Une liaison sera assurée à la fois au niveau direction entre Lafont et Velleau



Avis prépondérant au Commandant Lafont en cas de divergences

Simultanément il se met en place



Des filières pour l'Espagne

se mettront en place avec Abadie,
Ramonatxo, Larquier, Vidal.

A Madrid avec Mgr Boyer, Mas, Malaise,
Bézy,.

Des boîtes aux lettres comme la base

« E » avec de Clarens.

Et une liaison radio Alger- Londres

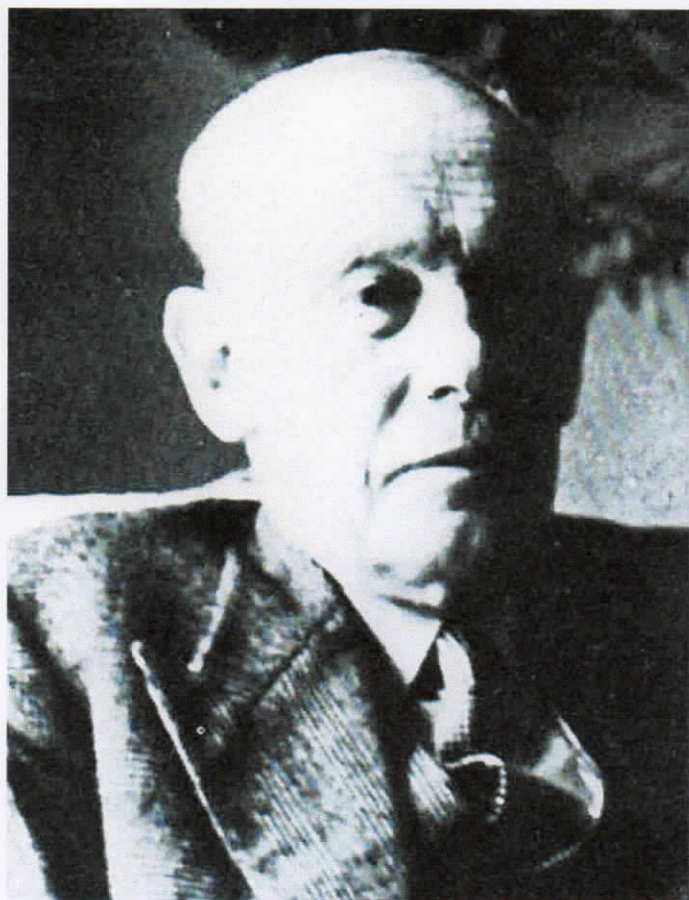
« Club Minor »

24 12 1942

Recherché par les services allemands

Utilisant sa filière d'Espagne, Paul Paillole quitte la France pour l'A.F.N.

Après un détour par Gibraltar, il arrive à Londres pour rencontrer ses homologues Alliés.



Colonel

Sir Stewart Menzies

Chef de l'I.S. 1936 - 1953

1943

C'est désormais d'Alger que le chef des TR continuera d'animer le réseau « Kléber » (*Nom donné par Alger aux services spéciaux*)

Il mettra en place en accord avec le SR Marine, des liaisons par sous-marins, entre l'A.F.N et les côtes de Provence.

Il bénéficiera de l'appui de locaux comme, Achille Ottou

Les Ecoutes en A.F.N. la **K.I.A**

Dès fin 1940



Partie intégrante des TR du Commandant Paul Paillole,

le service S.S.C. (Service Social de Casablanca) Issu des BCC (Bureau de Coordination de Casablanca)

Servira de couverture officielle au service clandestin de décryptement, d'écoutes radio, téléphoniques et micros qui espionne la KIA . (Kontroll Inspektion Afrika) au Maroc.

Des Postes seront mis en place à Rabat–Casablanca Fedala-Marrakech-Meknés et Alger.

Le Général Juin rattachera le **SSC** sous sa nouvelle appellation **X30**. A son commandement, par l'intermédiaire du lieutenant colonel Chrétien .

X19 interceptera les messages sur Wiesbaden (Wira)

Sur Casablanca (Polo) et sur Tunis.



**Capitaine SH Parisot
et le Lt colonel Kientz**



53, boulevard de Marseille à Casablanca

Au 6^{ème} étage ou s'est repliée la salle d'écoute du B.C.C.

ALGER 1943 - 1944



ALGER 1943-1944

Colonel du Crest de villeneuve

Cdt Paul Paillote

Général Louis Rivet

ALGER 1943 - 1944



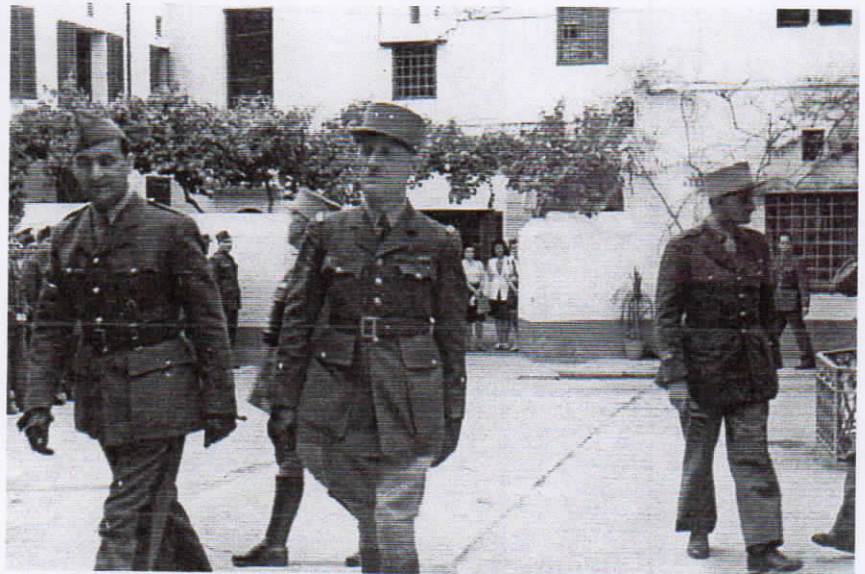
Colonel Lacoste

Cdt Paul Paillolle

Colonel André Sérot



Paul Paillolle



Paul Paillolle et Gal Rivet



Paul Paillolle et A Sérot

24 08 1942

Préparé avec Revers et Battet le décret du 24 08 1942, donne naissance sous mon autorité au Service de Sécurité Militaire (S.S.M).

Décembre 1942

Une première sera en prélude, à la libération de la Corse, le débarquement dans l'île, d'agents des services spéciaux de la mission **Péarl Harbour**. Cette mission transmettra à Alger, pendant près de trois mois une masse considérable de renseignements

Le 4 décembre 1942

Ronin, Winterbotham, Crawford et Eddy, mettent au point la constitution de la mission à lancer sur la Corse.

Le 7 décembre 1942

Réunion au PC de la DSM à El Biar des participants à l'opération.



Chef de mission :Cdt Dechrevel (alias de Saulle)

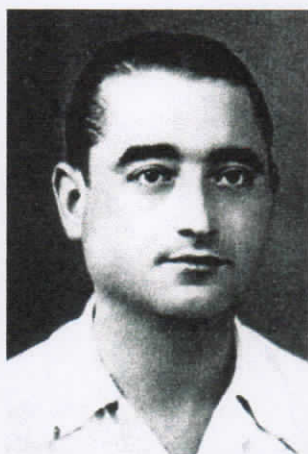
Le 11 décembre 1942

A 19h30, le Casabianca se met en route vers la Corse.

le 14 décembre 1942

Vers 2 h du matin la mission est déposée sur la plage de Tofiti, commune de Cargèse.

Présentation du Commando



Pierre Griffi



Toussaint Griffi



Laurent Présiozi



Colonna d'Istria



Frédéric Brown

Le 4 avril 1943, le capitaine Colonna d'Istria fut envoyé d'Alger pour remplacer de Saule

Février 1943

Mise en place du S.S.M.P.

(Service de Sécurité Militaire Précurseur)

Devant permettre lors de la Libération de la France le contrôle de la Sécurité des troupes Françaises et Alliées

Avril 1943 à Alger

Il met sur pied une Sûreté aux Armées qui n'existait alors que sur le papier, et installe, à côté d'Alger, à Guyotville, une école où, tous les six mois, une quarantaine de policiers volontaires effectuent un stage de spécialisation.

25 04 1943

Nomination de Paul Paillole

Comme Directeur de la Sécurité Militaire pour l'ensemble du territoire Décision officialisée par le Général Giraud puis par le Général de Gaulle.

03 09 1943

En Métropole la Direction de la SSM (Service de Sécurité Militaire)

sera dirigé par Henri Navarre, (sous le nom de code - Augusta)

Répartis sur l'ensemble du territoire Français. Il sera mis en place des Bureaux de Sécurité Militaire (B.S.M.)

Sous des Pseudos de prénoms de femmes :

Laure pour Lille – Raymonde pour Rennes – Marie pour le Mans – Renée pour Rouen etc....

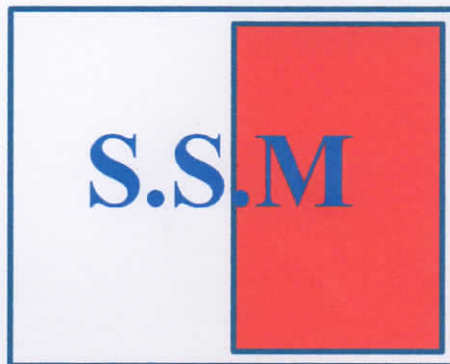


Le BSM de Paris

Sous l'appellation BSM 407 - Il sera dirigé par Gérard Dubot .

Rédacteur en chef du « Journal »

Etant particulièrement exposé il effectuera un travail remarquable.

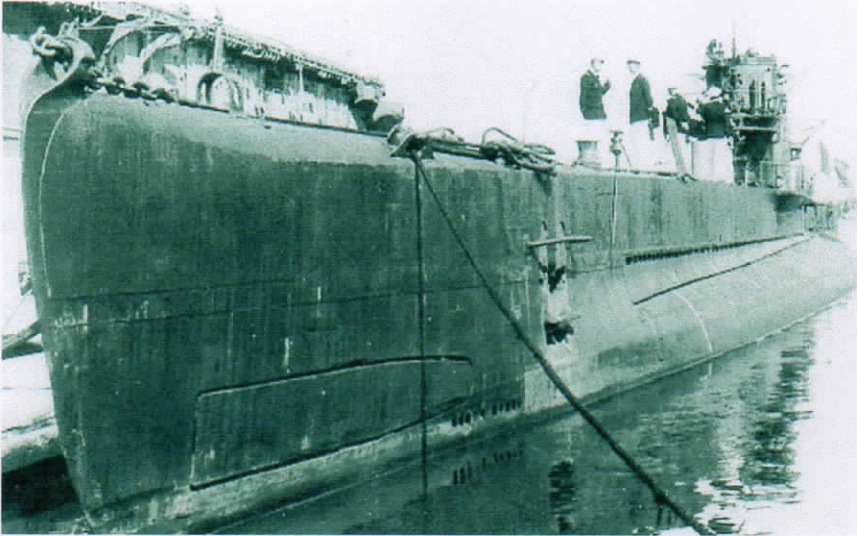


L'insigne de reconnaissance du S.S.M.

Société Sportive de la Marne (fictive) Enregistrée à la Fédération Française d'Aviron

La Corse

Opération « Vésuve »



Cdt Jean Lherminier



Le 11 septembre 1943

Le Général Henri Giraud

avec l'accord d'Eisenhower

Prend la décision de lancer l'opération de libération de la Corse.
Opération « Vésuve »

Ce sera le 1^{er} département français libéré

S.R.O.



Préparation des Débarquements

Le 24 avril 1944

« il me confirme (Général de Gaulle) officiellement dans mes fonctions de chef du contre-espionnage et de directeur de la Sécurité militaire en toutes zones. Il me donne mandat de négocier avec le Haut État Major allié (Général Eisenhower) les conditions d'action des services spéciaux français et alliés dans les territoires libérés. »

Mai 1944

Il sera signé à Londres avec l'Etat-major d'Heisenhower un accord qui couvrait l'ensemble des armées alliées allant évoluer en France.

Au terme de cet accord, la Sécurité Militaire Française était responsable de la sécurité dans les territoires français libérés.

La menace de l'AMGOTT par les Alliés.

Paul Paillole obligera les alliés à ne pas recourir à cette option. Passant outre, de la menace faite par Harold Mac Millan, et après de difficiles négociations, un accord sera signé.

Audio N°007

Cet accord consacrait la souveraineté française, ce qui était une chose essentielle.

Le Commandant Paul Paillole

Sera alors le seul officier français, à avoir eu la possibilité de pénétrer dans la War Room, le sanctuaire secret de la préparation du débarquement près de Londres.

Audio N°008

OFFICE
OF THE
CHIEF OF STAFF



S G S

Subject French Participation in Overlord.

File No 381 France Vol 1

~~SECRET~~

6322

COPY
File

SUPREME HEADQUARTERS
ALLIED EXPEDITIONARY FORCE
G-2 (Intelligence) Division

SHAEF/48FX/INT

17 May 1944

MEMORANDUM FOR: Major General J. F. M. WHITELEY

SUBJECT: Transfer of French Personnel
from North Africa to the
United Kingdom.

1. In connection with the forthcoming transfer of sixty French Counter Intelligence officers from North Africa to the United Kingdom, it is essential, in the opinion of Commandant PAILLOLE, that he or one of his officers leave immediately for Algiers to make the necessary arrangements therefor sending the personnel to the United Kingdom.
2. Commandant PAILLOLE is desirous of leaving the end of this week and returning 1 June. It is believed that this date of return is too late and that Commandant PAILLOLE will select Captain R. J. CANN to represent him on the mission.
3. Since this trip is considered operationally necessary, it is requested that you authorize the necessary action to be taken to send Captain CANN to Algiers by air at the earliest practicable date and secure for him air priority to return to the United Kingdom, leaving Algiers not later than 1 June 1944.

C

(Handwritten initials)

381 [unclear]

H. G. SHEEN

PAILLOLE

R. J. CANN

CONFIDENTIAL

CLASSIFICATION CHANGED

TO [unclear]

By authority of [unclear]

By M. E. Rogers

Date 10 SEP 1945

/s/ H. G. SHEEN
Lt. Colonel, GSC
Head, Counter Intelligence Section.

Ext 181
HDW/MW

(In handwriting)

DC/S - There is a security risk but in my opinion it is extremely small.
Recommend approval.

6-2 52 1218 J.F.M.W.

34 ~~651~~

(Disapproved by DC/S - 26 May
after discussion with G/2)

6322

~~SECRET~~

COPY (18)

17 May

SECRET

SECRET

SHAEF
STAFF MESSAGE CONTROL
OUTGOING MESSAGE

SHAEF/48FX/INT

S E C R E T
P R I O R I T Y

TO : AFHQ, FOR MAITLAND WILSON
FROM : SHAEF, SIGNED EISENHOWER
REF NO : S 52087 CITE: SHGBI

60 officers of Service De Securite Militaire urgently required here for liaison with Counter Intelligence Staffs.

Commandant PAILLOLE, DSM, states these officers are available in NORTH AFRICA and can depart on 48 hours notice. Request arrangements be made for air passage.

R7

Personnel will be designated by PAILLOLES Headquarters in ALGIERS.

ORIGINATOR : G-2 AUTHENTICATION: T.J. BETTS, BRIG. GEN.
INFORMATION : SGS
G-3
AG RECORDS

*see cable 7-48078 19/5/44
96844 of 23 May 44*

*TAB "A"
to (U)*

81 minute

18 May

SNC OUT 594 18 May 44 2126B DWR/ppm Ref No: S 52087
TOO: 181935B

52 1217

S E C R E T

*See - F-48078
dtd 19 May*

SECRET

COPY NO. 7

(19)

~~34 548~~

SECRET

SECRET

SHAEF SHAEF/48FX/INT
STAFF MESSAGE CONTROL

OUTGOING MESSAGE
SECRET

ROUTINE

TO : FREEDOM FOR BODERICK
FROM : SHAEF FROM STRONG SIGNED EISENHOWER
REF NO : 8-52708 **CITE:** SHSBI
See - F-54162 2 June this file

R
608
1

It is requested that General DE GAULLE be advised through Monsieur SOUSTELLE that SHAEF has requested Commandant PAILLOLE to extend his stay in the United Kingdom for a short time longer in order to continue conferences regarding Joint Operations on Continent. We attach great importance to this matter and solicit General DE GAULLE'S approval.

General KOENIG has been informed that we are making this application.

ORIGINATOR : G-2 **AUTHENTICATION:** K W D STRONG,
MAJOR GENERAL
INFORMATION : SGS
AG RECORDS

X 207 Paillole
X 207 De Gaulle

SS-SHAEF File No 092 Annex

MC OUT 925 28 May 44 1833B VAN/lp REF NO: 8-52708
TOO: 261245B

SECRET

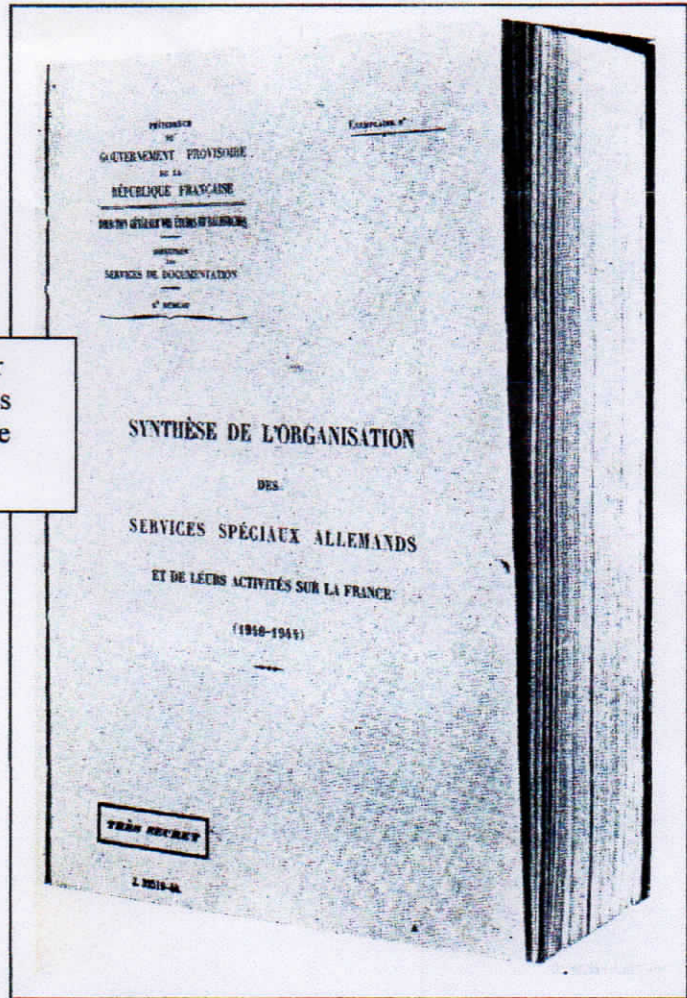
5234 1001

SECRET

THE MAKING OF AN EXACT COPY OF THIS MESSAGE IS FORBIDDEN

COPY NO. 7
Indexed 2

Documentation préparée par la DSM à Alger
Remise aux services de contre-espionnage des
grandes unités en opération et aux Bureaux de
Sécurité militaire en France



Quatre ans de travail des Services Secrets de contre-espionnage : 500 pages, 3 800 noms de membres de l'Abwehr, du RSHA et de leurs agents en France. Ce volume, ainsi qu'une liste de suspects de 5 000 noms classés géographiquement, faisait partie de la documentation préparée par la DSM à Alger et avec les alliés à Londres pour être remise aux services du CE des grandes unités en opérations et aux Bureaux de Sécurité militaire en France.

Sur la page 331 (ci-contre) de la synthèse, on remarque le nom d'Oskar Reile, chef du CE de l'Abwehr en France de 1940 à 1944.

A 12. REICHERT (Dr.).

50 ans, mince, petite tête, cheveux, visage ovale, teint pâle, lunettes monture écaille, ténis.
Agent de l'Abwehr à Berlin.
A été vu à Paris en 1942 dans le bureau DEHRENPELS, 27, rue Galliéni.
Semblait chargé de préparer les départs des agents S.H.A. pour le Portugal. Était en relation avec SCHUIERT, de S.H.A. Lisbonne. Travaillait pour lui.

A 12. REILE (Oskar), Lieutenant-colonel.

Né en 1894, mince, visage dur, yeux perçants légèrement exorbités, cheveux noirs grisonnants, porte lunettes, on le croit autrichien.
En 1930, chef d'un groupe mobile de C.E. signalé successivement à Tréves (mai 1940), Luxembourg, Bruxelles et Paris.
Depuis fin 1930, officier : à partir de mars 1942, chef de la section III/V de l'Abt Paris.
A arrêté en février 1942 (avec DERNBACH, du poste d'Angers) de nombreux agents anglais et français dans le sud de la France, et à partir de fin 1942 dans toute la France.
Commandant en novembre 1942 un S.H. mobile opérant dans la région de Nantes.
A initié depuis août 1942 la recherche imputable des postes clandestins.
A envoyé en 1943 des agents en Tunisie.
Dirigeait en 1942-1943 une des organisations S.H. du P.F.F. (BEIGRAB).
A défendu, autant que possible, les prérogatives de l'Abwehr III contre la Gestapo.
A organisé en 1944 le F.A.K. 308.
En novembre 1944, chef de la Leitstelle III West à Hiedelbach (Tannus).

REIMANN, Caporal.

Employé de l'Abt Bordeaux, transféré en janvier 1943 à Andernoe, puis à Libourne.

REIMER (Wilhelm), S. S. U'Scharf. (depuis mai 1944).

Employé au B.d.S. Paris, section IV, en 1944.

REINECKE.

Opérateur radio à la section I/1 de l'Abt Wiesbaden.

REINHARDT, Caporal-chef.

30 ans environ, 1 m. 80, blond, yeux gris-bleu.
Instructeur radio à Hubacher-Hof (vu la pour la dernière fois le 18 octobre 1944).

REINHARDT (Albert), Sous-officier.

1 m. 60, 40 ans environ, corpulence chétive, figure osseuse, air malade, porte des lunettes avec monture en fer.
Sous-officier interprète et collaborateur du Lieutenant MERCK, alias KAYSER (P.A.T. 250). Signalé à Göttingen en septembre-octobre 1944.

***REINHARDT (Arthur), S. S. Hpscharf.**

32 ans, 1 m. 65 environ, très maigre, cheveux châtain clair, menton un peu arrondi.
En 1943-1944, travaillait à la section IV du B.d.S. Paris. Tenait la comptabilité du service. Était agent de liaison entre le Commandant KIEPNER et le Dr. KNOCHEN.

REINHARDT (Erich), S. S. H'Scharf.

Appartenait au B.d.S. Paris, section VI E 1 (date indéterminée).
Adresse : Weimar, Hahndt.

Le 26 août 1944.

Venant de Londres, Paul Paillole rejoint Paris

En compagnie de André Pélabon, un des adjoints de Soustelle dans le cadre de la D.G.S.S.

Débarqué de l'avion c'est en half-track qu'ils rejoindront Paris.

Au cours de la pénétration en France des Armées Alliées

Récupération des Archives et documents Allemands.

Mise en place de centre de Dépouillement

À Rennes et à Marseille

Première nuit dans Paris Libéré

Les premières grandes missions :

Rapatriement des Archives d'Afrique du Nord à Paris.

Mise en place du B.I.C.E.

(Bureau Interallié de Contre Espionnage)

Suivant les accords passés avec le colonel Scheen

Audio N° 009 et 0010

Dans un contexte difficile, la guerre n'étant pas finie, les partis politiques pesaient de plus en plus lourd sur le gouvernement provisoire...

De Gaulle lui-même commençait à être contesté.

Les conditions dans lesquelles Paris avait été libéré, l'implantation communiste...

Il y avait un véritable malaise !

Fin septembre 1944

« Constitution de la Direction générale des Etudes et Recherches. D.G.E.R. Imposée à Soustelle.. Elle s'est substituée à la D.G.S.S. On revenait à une organisation qui ne prenait plus en compte le fait que nous étions toujours en état de guerre!... »

« Ne restait à la disposition de la DGER que la recherche du renseignement à l'extérieur des frontières. Alors qu'une partie de la France était toujours occupée; je pense à l'Alsace, au Nord, à la Lorraine. »

Cela je ne l'ai pas admis

« Je m'en suis ouvert au cours de diverses conférences au ministère de la Guerre et de la Direction générale des services spéciaux. Comme mon point de vue n'a pas été suivi, j'ai donné ma démission. »

J'ai quitté la maison à la fin novembre 1944.

« La D.G.E.R. n'a eu qu'une vie très courte...

Elle a fait tout de suite la preuve non seulement de son incapacité mais de ses nuisances! Car au fur et à mesure qu'on absorbait ces personnels venus sans contrôle de toutes parts avec toujours des titres supérieurs et ronflants, des grades fictifs, des avantages, se croyant tout permis, une image des services spéciaux se développait, ridicule et dégradante.

La D.G.E.R. a été remplacée par le S.D.E.C.E.

(Service de Documentation extérieure et de Contre-Espionnage)

« J'avais contacté il y a quelques temps, une maladie grave à l'estomac. En raison de mon état de santé il m'a été octroyé des congés pour maladie qui m'ont permis de me rétablir en un peu plus d'un an. »

1946 - 1965

J'avais un ami très cher, André Poniatowski, Ingénieur de formation, qui dirigeait la Société d'Etude et d'Application mécanique.

(Toujours en liaison avec les services de l'armement de la caserne Saint-Cloud.)

Spécialisé dans l'amélioration du matériel militaire chenillé, il me fit une place dans sa société. Avec lui notre premier acte fut de nous associer avec Hispano-Suiza.

Parallèlement en 1951

Il est auditeur de la 4^{ème} session nationale de l'institut des Hautes Etudes de Défense Nationale, alors dirigé par l'Amiral Lemonnier

En 1965

Il est élu Maire de la commune de la Queue lez Yvelines

Pendant trois mandats successifs

Le 4 avril 2001

Le conseil d'administration de l'Amicale prend acte de la démission du colonel Paul Paillole à compter du 16 mars 2001 de son mandat d'administrateur et de sa fonction de Président national de l'Amicale.

A l'unanimité, il décide de lui conférer à vie le titre de Président National fondateur et d'honneur.

Le 16 mars 2001

C'est le colonel Henri Debrun,

qui lui succédera et deviendra le nouveau Président de l'Amicale.